

# EL SALVADOR

organe d'information du



édition française

CETRAE

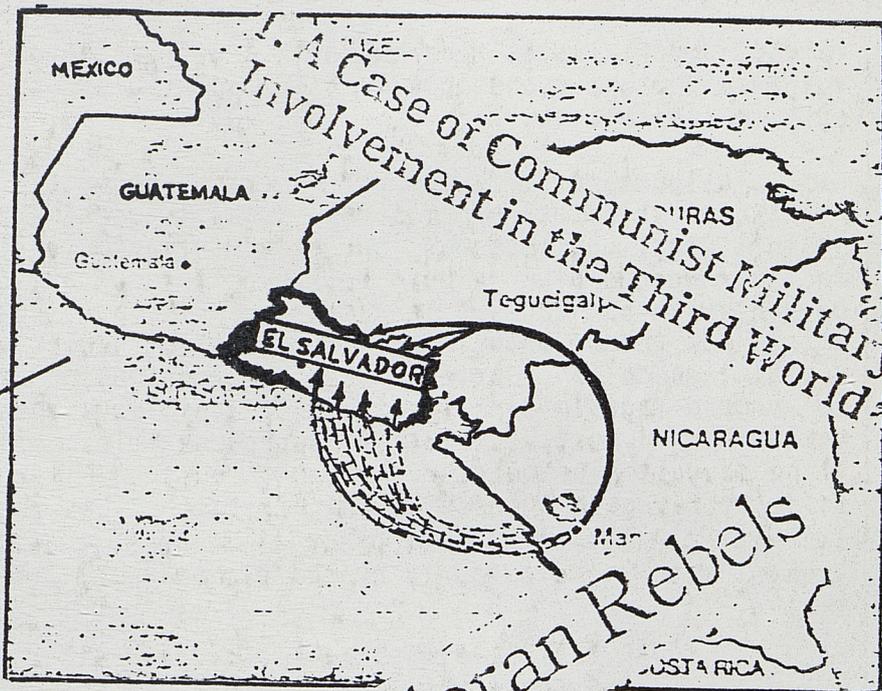


Paris, 10 avril 1981

5 F

5

## LES «PREUVES IRREFUTABLES» DU LIVRE BLANC...



Handwritten notes:

- TPL = 400
- FAL = 60
- ERP = 60
- 220

DOCUMENT B  
 Excerpt of notes on trip to Mexico  
 Commission of Salvadoran Communist  
 April 25, 1980.

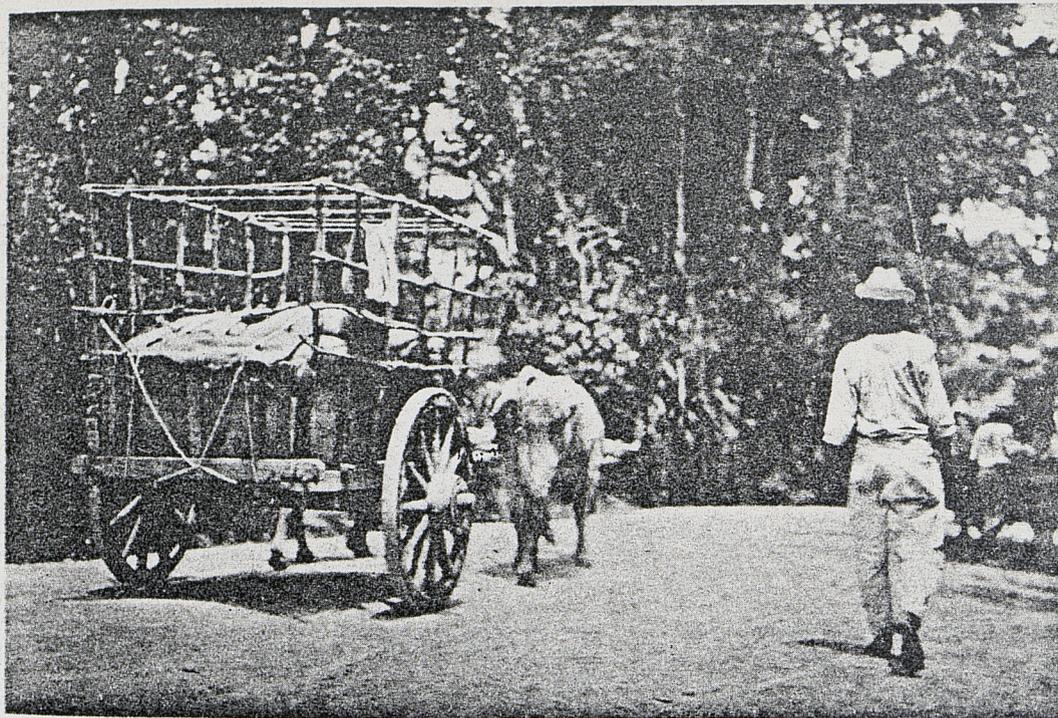
shows what the Stars  
 in Nicaragua to  
 the south and  
 are the routes of arms shipments  
 adior — by air and sea directly from  
 north through Tegucigalpa, Honduras.

The New York Times / Feb. 24, 1981

Handwritten notes:

- De RDA.: su
- Pan de Lat.
- ad... 1-... NO
- Support of Salvadoran Rebels
- From + Democratic Republic: small souvenirs; operation
- "ata" - rocket/launchers
- in addition to (word illegible) with CRM
- they want to agree on a party "Perl."

40P.11799



Le fait d'être un pays exportateur d'un seul produit principal, le café, sur les marchés impérialistes rendait, déjà à cette époque, l'économie salvadorienne très vulnérable étant donné qu'elle était soumise aux crises économiques périodiques du système capitaliste.

L'oligarchie, affectée par la crise, soumettait les masses ouvrières et paysannes à une exploitation démesurée. Dans le domaine agricole, les salaires diminuèrent jusqu'à vingt centimes par jour (l'équivalent d'environ 8 cents en dollar US) pour des journées de plus de huit heures de travaux extrêmement pénibles. La monnaie du pays n'avait pas cours à la campagne; il y avait des pièces qu'on appelait "jetons" émises par chaque propriétaire rural et qui seules pouvaient circuler à l'intérieur des limites de la propriété. Chaque propriété ou exploitation agricole possédait son propre magasin dans lequel les travailleurs devaient obligatoirement se ravitailler en vivres, vêtements et autres articles. Si un travailleur s'était endetté, il ne pouvait plus quitter son emploi ou s'en aller ailleurs et s'il mourait endetté, sa dette revenait à ses fils "en héritage". Les fermiers, qui vivaient en état de semi-servage, devaient même payer l'eau dont ils avaient besoin pour survivre. Autrement dit, le poids de la crise retombait entièrement sur les maigres épaules du peuple.

Toute cette conjoncture, jointe au fait que dans certaines régions, les masses paysannes gardaient le souvenir d'une époque où leurs ancêtres avaient été propriétaires de la terre qu'ils travaillaient et qui vivaient alors selon un mode de propriété commune détruit quelques cinquante ans auparavant par des gouvernements anti-populaires pour favoriser de hauts fonctionnaires. Ce lointain souvenir favorisait la montée impétueuse de la lutte dans la campagne et encourageait diverses revendications dont la réforme agraire.

Ceci explique, en partie, pourquoi dans la zone occidentale du pays, les masses de paysans prolétaires et semi-prolétaires considérèrent la Fédération Régionale des Travailleurs comme leur organisation. En 1930, "La Régionale" réussit en trois mois à peine, à organiser syndicalement 80 000 travailleurs agricoles.

1932

## Les faits sont têtus...

C'est sans doute une "sale affaire" dans laquelle s'est engagé le général Haig en faisant publier un Livre Blanc sur le Salvador en février dernier. Il aura fallu, en effet, à peine deux mois pour que les "preuves" que ce document contient révèlent leur caractère fallacieux et grossier, tant en ce qui concerne les faits évoqués comme sur les méthodes de travail du Département d'Etat américain.

En utilisant la presse comme support le Département d'Etat a voulu faire croire au monde qu'il était en possession d'un document prouvant l'ingérence soviétique dans le conflit qu'oppose le peuple salvadorien à la junte militaire démocrate-chrétienne. Ce document a été publié début février 1981, il comporte environ 180 pages. Cent quatre vingt pages truffées de faux, d'inexactitudes, de chiffres et dates manipulés, qui ont fait dire à Philip Agee que ce texte n'est qu'un "vil exercice de propagande" (\*). Depuis cette date des parlementaires, des journalistes, des juristes ont pu, avec une relative facilité, démontrer les incohérences du Livre Blanc (\*\*) et deux mois après on peut se poser une question simple: comment des experts habitués à ce genre de besognes ont pu faire un travail si mauvais..? Espéraient-ils que leurs interlocuteurs leur croiraient sur parole? Pensaient-ils sans doute qu'un "petit pays" comme le Salvador était chose négligeable sans envergure et sans défense à laquelle personne ne pouvait s'intéresser sérieusement?. En lançant le "test Salvador" sur la scène internationale le général Haig cherchait en réalité à occulter au monde que ce sont les armes made in USA et les conseillers envoyés par le Pentagone au Salvador qui sont en train de semer la souffrance parmi des milliers de paysans. Ce sont les hélicoptères américains pilotés par des Américains qui déversent du napalm sur les réfugiés de Chalatenango!

Même la CIA a affirmé récemment qu'"il n'y a pas de preuves tangibles" permettant d'affirmer de manière incontestable l'appui soviétique aux "terroristes" salvadoriens (Le Monde du 31.3.81).

À l'heure actuelle la manoeuvre a fait long feu, l'objectif impérialiste visant à créer l'image qu'au Salvador la révolte populaire n'a pas de causes nationales mais qu'elle est le fait de la politique de destabilisation du "communisme international" n'a pas été atteint. Tout au contraire, la junte de N. Duarte se retrouve encore plus isolée; le peuple salvadorien a su montrer sa maturité et sa détermination. Les gouvernements auxquels les émissaires de Haig se sont adressés pour leur demander d'appuyer ses projets militaristes non seulement ne l'ont pas suivi mais ont fait des propositions dans le sens d'une solution pacifique au conflit, et sont de plus en plus favorables à la reconnaissance du Front Démocratique Révolutionnaire (F.D.R.) comme le légitime représentant du peuple salvadorien, conscients que sans lui aucune issue de paix qui tienne compte de justes revendications populaires ne serait possible.

---

\* Philip Agee, ex-agent de la CIA a publié notamment un rapport sur les agissements de sa "maison" en Amérique latine (Journal d'un agent de la CIA). Il a eu dans ses mains le Livre Blanc et a passé au crible les documents qui y figurent. Ses conclusions sont accablantes pour ses anciens patrons...

\*\* Une conférence de presse présidée par trois juristes, MM. Léo Matarasso, Noury Albala et Edmond Jouve a été organisée à Paris le 7 avril dernier, au cours de laquelle le Livre Blanc a été analysé. La presse française s'en est largement fait écho. Dans ce bulletin nous publions l'intervention de M. Jouve qui nous semble résumer assez bien les lignes générales de cette conférence.

# L'opposition contre l'intervention USA. au Salvador s'accroît

La politique actuelle des Etats Unis au Salvador est loin de faire l'unanimité, tant dans la population que parmi les responsables politiques. L'image d'une nation soudée derrière un Reagan jouant au shérif mondial, abondamment accréditée par la presse internationale, doit être considérablement retouchée.

Un récent sondage, réalisé par Gallup à la mi-mars, indiquait que les deux tiers des Américains "informés" craignaient que la situation au Salvador puisse déboucher sur un nouveau Vietnam. Par Américains "informés", Gallup entend les 63% de la population qui savent qu'il y a des combats au Salvador et qui peuvent indiquer quel camp les Etats Unis soutiennent.

Par ailleurs, plusieurs représentants et sénateurs déclarent recevoir chaque semaine des centaines de lettres de leurs électeurs faisant part de leur opposition à l'aide militaire apportée à la junte et leur crainte de voir les Etats Unis entraînés dans un nouveau Vietnam.

Le représentant démocrate Clarence Long devait déclarer: " Je n'ai jamais vu une pareille réaction sur aucun autre sujet. Les gens m'arrêtent littéralement dans la rue et me disent qu'ils soutiennent mes efforts pour stopper ce processus d'engagement."

Les parlementaires républicains ne sont pas oubliés puisque le représentant Silvio Conte, chef de la minorité républicaine à la Commission du Budget, affirme recevoir 600 lettres par semaine, opposées à l'aide militaire et à l'envoi de "conseillers" dans une proportion de 30 contre 1. Chez le sénateur Charles Percy, Président de la Commission des Affaires Etrangères les lettres arrivent au rythme de 300 par semaine et 75% d'entre elles sont contre l'aide militaire.

Cette opposition populaire n'est pas sans effet sur le comportement des responsables politiques. Ainsi une rallonge de 5 millions de dollars d'aide militaire pour la Junte n'a été approuvée que de justesse, par 8 voix contre 7, par la sous commission des Affaires Etrangères de la Chambre des Représentants. Deux représentants, Stephen Solarz et Jonathan Bingham, un sénateur, Christopher Dod, tous démocrates, font circuler un amendement qui conditionnerait l'aide militaire à des progrès dans les domaines économiques, sociaux et politiques que la Junte devrait réaliser. Ils espèrent bientôt le faire voter.

Les contradictions de l'administration Reagan s'insinuent jusque dans ses recoins les plus secrets puisque la C.I.A. multiplie les fausses notes: démenti sur le rôle de l'U.R.S.S. dans le terrorisme, manipulation grossière des documents sur l'aide cubaine aux révolutionnaires du Salvador.

Reste enfin un élément déterminant dans cette vague de scepticisme et d'opposition: le développement d'un mouvement organisé contre la politique de Reagan. Une initiative d'ampleur nationale doit avoir lieu à Washington le 3 mai prochain. Ce sera un test et une étape importante dans la lutte indispensable qui doit être menée à l'intérieur même des Etats Unis contre l'interventionisme.

Le "modèle vietnamien" est souvent utilisé par la presse pour montrer les risques de dérapage de la politique actuelle, cela ne peut qu'évoquer pour nous le "modèle" du mouvement anti-guerre de cette époque, son ampleur et son efficacité.

# Les "preuves irréfutables" du Livre Blanc...

Intervention de M.E.Jouve\* lors de la conférence de presse organisée par la Ligue des Droits des Peuples le 7 avril 1981 à Paris.

Devant la montée des luttes populaires au Salvador, les Etats-Unis ont éprouvé la nécessité d'une riposte. Le Département d'Etat américain s'est chargé de cette besogne en répandant, par divers canaux, un certain nombre d'accusations dont on se propose - après en avoir fait état - de contester le bien-fondé.

## I.- Les accusations des Etats-Unis d'Amérique

Elles ont été proférées à la suite d'une double offensive: diplomatique et idéologique.

L'offensive diplomatique. - Orchestrée par Washington, elle s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, un Livre Blanc sur "l'ingérence communiste à El Salvador" a été confectionné. Dans un second temps, une diffusion de ce dossier a été opérée de façon directe, auprès de certains pays amis.

Le Livre Blanc - qu'on a pu examiner à loisir - comporte deux séries de textes: une analyse émanant du Département d'Etat (déjà publiée dans le New York Times du 20 février 1981), une série de 19 documents numérotés de A à S comportant 151 pages au total. Chacun de ces dossiers est constitué (en principe): d'une analyse introductive de quelques lignes; d'un glossaire des sigles, noms de code, etc. utilisés; d'un document traduit en américain de l'original de ce texte en espagnol (dactylographié ou manuscrit).

De cet ensemble de pièces, trois conclusions sont dégagées :

1°) Cuba et ses alliés communistes (URSS, RDA, Vietnam, etc.) jouent un rôle capital dans l'insurrection salvadorienne. Par des biais divers: fournitures d'armes, entraînement des hommes, mise à la disposition de cadres, organisation d'une campagne mondiale de propagande;

2°) Les pays du camp communiste se rendent coupables d'une nouvelle agression armée indirecte à l'encontre d'un petit pays du Tiers Monde, en l'occurrence El Salvador. Cette agression étant, en fin de compte une manifestation supplémentaire de l'"expansionnisme soviétique";

3°) Les donateurs utilisent une série de stratagèmes pour brouiller les pistes. Par exemple: fourniture d'armes de fabrication occidentale, recherche d'un large soutien non-communiste, etc.

Des missions d'explication ont été envoyées dans plusieurs pays par le Département d'Etat en vue de propager ces thèses et de tenter d'apporter des preuves.

M. Lawrence Eagleburger - Secrétaire d'Etat adjoint - s'est rendu dans plusieurs pays européens. L'Amérique latine a reçu la visite d'une délégation dirigée par le général Vernon Walters, ancien directeur adjoint de la CIA. Elle a fait escale au Mexique, au Venezuela, au Brésil, au Chili et en Argentine.

- Cette offensive diplomatique s'est doublée d'une offensive idéologique. Elle a utilisé la presse comme support.

Dès le 6 février 1981, le contenu du document E a été révélé par Juan de Onis dans le New York Times;

---

\*. Trois juristes français, MM. Léo Matarasso, Noury Albala et Edmond Jouve ont présidé une lecture critique du Livre Blanc américain en présence de nombreux journalistes de la presse écrite.

Le 20 février suivant, le même journal a donné une première et succincte analyse des documents publiés dans le "Livre Blanc": "La Petite analyse" ;

4 jours plus tard, le 24 février, le quotidien américain a présenté à ses lecteurs une étude plus substantielle de ce dossier: "la Longue analyse", sous le titre: "Communist Support of Salvadoran Rebels".

Ces deux derniers textes ont été préparés par le Département d'Etat. Le dernier en date a fait l'objet d'une traduction française et a été diffusé par l'Ambassade des Etats-Unis en France, le 27 février 1981, sous le titre: "Rapport publié par le Département d'Etat sur les ingérences communistes au Salvador, Washington, 23 février 1981".

On ne s'arrêtera pas à "la Petite analyse", sauf pour dire que son rédacteur estime que les 46 pages des originaux en espagnol sont une "très faible partie de l'ensemble des documents récupérés".

Dans "la Longue analyse", l'auteur tente de démontrer que:

1°) de la fin de 1979 au début de 1980, F. Castro et le gouvernement cubain ont joué un rôle direct et central dans l'unification des composantes de la guérilla salvadorienne;

2°) les guérilleros ont reçu aide et assistance dans l'élaboration de leurs opérations militaires;

3°) les dirigeants communistes du Salvador et des personnalités de plusieurs pays socialistes ont eu des entretiens dont le résultat a été "l'engagement pris par ces divers pays de fournir aux insurgés près de 800 tonnes d'armes et d'équipements parmi les plus modernes";

4°) quelque 200 tonnes de ces armes ont été livrées clandestinement au Salvador, pour l'essentiel via Cuba et le Nicaragua en vue de l'offensive "finale" de janvier 1981;

5°) les communistes se sont efforcés de "couvrir" leurs interventions en livrant des armes en majorité de fabrication occidentale.

Par la suite, d'autres publications ont pris le relais du New York Times: Newsweek du 2 mars 1981 (selon lui, "un paquet de plans de batailles, de lettres et autres documents" avaient été saisis), "Uno más Uno" du 13 mars 1981, le Time du 23 mars ("une pile de documents de 50 cm de hauteur seraient en possession du Département d'Etat").

Que penser de tout cela?, le réquisitoire repose-t-il sur des fondements solides ou sur des affabulations mesongères? Il nous sera plus facile de trancher après avoir évoqué les insuffisances de l'argumentation.

## II.- Les "faiblesses" de l'argumentation des Etats-Unis.

Deux séries de faits nous paraissent devoir être relevées: les dissonances nord-américaines, les insuffisances troublantes du "Livre Blanc";

### -Les dissonances nord-américaines;

Elles ont tout d'abord été illustrées par les déclarations et les écrits d'un ancien agent de la CIA, actuellement domicilié en RFA. M. Philip Agee. Celui-ci a pu prendre connaissance du "Livre Blanc" le 7 mars. Dans un manuscrit en notre possession il passe - en professionnel du renseignement - les 19 documents produits au crible de la critique: en comparant les versions américaine et espagnole, en comparant les petite et longue analyses avec les textes figurant dans le dossier, etc.

Il parvient à la conclusion que les inexactitudes, les confections de documents, les faux témoignages figurant dans le "Livre Blanc" n'en font guère plus qu'un vil exercice de propagande, surtout pour ce qui a trait à la prétendue fourniture d'armes à la guerrilla par l'URSS et Cuba.

La CIA elle-même paraît considérer ce document avec suspicion. Le 31 mars 1981, une dépêche AFP datée de Washington, faisait état d'un rapport des services de renseignements américains dans lequel la Cia estimait

qu'il n'y a pas de "preuves tangibles suffisantes" corroborant les affirmations du gouvernement Reagan selon lesquelles les Soviétiques tenteraient "d'encourager, de soutenir et de développer le terrorisme international" (Le Monde, 31-3-81). Ce n'est certainement pas la lecture du "Livre Blanc" qui permet de lever ces doutes.

-Le "Livre Blanc" contient, en effet, des insuffisances troublantes.

La première a trait à l'origine de ces documents. Peu d'informations nous sont fournies à ce sujet et encore celles-ci sont-elles contradictoires. Si bien qu'on peut, dès l'abord, mettre en doute leur authenticité et leur crédibilité.

Supposons, simple hypothèse de travail, qu'il ne s'agisse pas d'un faux. Le "Livre" n'en demeure pas moins particulièrement suspect. Il contient, en effet: des affirmations douteuses, des falsifications grossières, des omissions coupables.

1°) Des affirmations douteuses.- Le "livre" s'efforce d'acquiescer à l'idée que El Salvador serait un nouveau champ d'intervention privilégié des Soviétiques. Le document E (4 pages dactylographiés) est censé présenter, à ce sujet, des preuves accablantes. Il relate le voyage d'un dirigeant de la guerrilla, en juin et juillet 1980, en Urss, dans divers pays socialistes et à Cuba. Il indique que des armes et d'autres concours militaires ont été obtenus au cours de ce périple effectué par Shafik Handal, secrétaire général du PCS.

Deux raisons, au moins, permettent de douter de cela: ce texte se présentant comme un rapport interne du gouvernement cubain sur ce voyage comme aurait-il pu parvenir jusqu'à une cache à El Salvador. Par ailleurs le Secrétaire du PCS ne paraissait pas le plus indiqué pour effectuer ce voyage, ne serait-ce qu'en raison des réticences des autres groupes de guerrilleros à l'égard d'un petit parti fraîchement converti à la lutte armée.

2°) Quid des affirmations grossières?- Elles résultent de la méconnaissance profonde des réalités politiques et sociales de El Salvador. En fait, c'est là que les forces du changement -regroupées au sein du Front Démocratique Révolutionnaire- prennent racine et non à l'étranger. Chez les techniciens et les membres des professions libérales, chez les paysans, chez les ouvriers, chez les hommes d'affaires, chez les étudiants, les éducateurs, etc.

Les forces politiques et sociales, c'est aussi le large éventail de ceux qui se sont unis contre la Junte: les mouvements de tendances démocrate-chrétienne, social-démocrate, libérale..., les groupes marxistes indépendants, un parti pro-soviétique, les chrétiens des groupes de base etc. De cela, le "Livre" ne parle pas, préférant adopter sur une conception de l'histoire qui met le peuple entre parenthèse.

3°) Que sont les omissions coupables? - Rien n'est dit sur la répression menée par la Junte, sur la massacre des rives du Rio Simpul (14 mai 1980) sur l'assassinat de six dirigeants du FDR (le 27-11-80) sur les 9.000 victimes des militaires pour la période allant de janvier 80 à janvier 81. Rien n'est dit - à une exception près - sur le rôle décisif joué par l'Eglise et sur les persécutions répétées dont elle est l'objet à tous les degrés de la hiérarchie. Rien n'est dit sur le départ d'éléments centristes du gouvernement et sur leur ralliement au FDR. Rien n'est dit, non plus, sur le soutien international dont bénéficie le peuple de El Salvador de la part des forces très différentes du point de vue idéologique et politique.

III.- Conclusions.

En janvier 81 le ex-president J. Carter a autorisé la reprise des fournitures d'armes et des munitions à destination de la Junte de El Salvador (elles avaient, en principe, cessé depuis 1977). On peut, dès lors, émettre l'hypothèse que le "Livre Blanc" a (ou avait) comme objectif de préparer l'opinion publique à une intervention des Etats Unis en A. Central et aux Caraïbes.

Il a été fait état de l'intervention des EEUU dans les motifs de la sentence rendue à Mexico par le Tribunal Permanent des Peuples, le 12-2 81, dans l'affaire de El Salvador. "Il est clair, dit ce texte que, sans l'aide multiforme et le soutien militaire, principalement des EEUU, la Junte n'aurait pu confisquer le pouvoir et s'y maintenir malgré l'insurrection du peuple de El Salvador. En effet, il a été prouvé devant le Tribunal que les Etats Unis ont fourni, et continuent de fournir, à la Junte, des armes, des experts et du matériel avec l'intention de la soutenir et de faciliter la perpétration des crimes dénoncés".

En réalité, ce qui est en jeu, c'est le droit, pour le peuple salvadorien, comme l'a jugé le Tribunal Permanent des Peuples dans sa sentence déjà citée, à "exercer sa souveraineté et son droit à l'autodétermination politique qui lui sont reconnus par les art. 5 et 7 de la Déclaration Universelle des Droits des Peuples, par les instruments juridiques internationaux et par la Constitution de la République de El Salvador du 8 Janvier 1962".

En fin de compte, c'est ce droit - le droit du peuple à reconquérir son indépendance nationale - que les Etats Unis d'Amérique veulent juguler. On peut parier que, là encore, en dépit des offensives de toutes natures (illustrées par l'épisode du "Livre Blanc") ils subiront d'autres cuisants revers. Car la force du Peuple est invincible.

Des avocats français accusent Washington de «fabriquer un livre blanc»

*Le Matin*  
9.4.81

*La Croix*  
9.4.81

SALVADOR  
**LES PÉTARDS  
de la CIA**

D'autre part, à Paris, au cours d'une conférence de presse tenue par les organisations de gauche salvadoriennes, le rapport publié par le Département d'Etat sur le "Livre Blanc" a été démontré au Département d'Etat sur "les invraisemblances soulignées, ses omissions dévoilées."

Daté du 27 février 1981, le Livre blanc du département d'Etat sur le combat pour les libertés des révolutionnaires et démocrates salvadoriens a servi d'argument à notre ministre des Affaires étrangères, Jean François-Poncet, pour s'aligner sur Washington. Que dit-il? (C.SOCIALIS

*Combat Socialiste*  
8.4.81

Trois juristes français critiquent le Livre blanc américain

AMÉRIQUES

Le « plan secret d'intervention soviétique au Salvador » est maintenant connu dans le détail. Mais on y sent un peu trop la main de la... CIA. (T. CHRETIEN.)

*Le Monde*  
10-4-81

*T. Chretien* 12.4.81

GLOSSARY B

- CP - Communist Party
- CRM - Revolutionary Coordinator of the Masses. Federation of political fronts of Salvadoran armed groups.
- GDR - German Democratic Republic
- P. - Party (Communist Party)
- Perl. - Perla (Cuba)

*De R.D.A.: Souvenirs petits; opération*  
*"Pan de Lata" -* *leur cibles*  
*- admiss - admiss = NO* *- admiss et petit en CRM.*  
*- pour convenir de P. a Part.*

*→*

From the German Democratic Republic: small souvenirs; operation

- "Pan de Lata" - rocket/launchers  
 in addition to (word illegible) with CRM  
 they want to agree on a party "Perl."

- also-files = NO

L'obsession de la "preuve" rend aveugles les techniciens du trafic du Département d'Etat. Donner-nous une feuille manuscrite et nous vous fabriquerons un document, semble être leur devise, même si elle doit les conduire aux contradictions les plus ridicules. Ainsi par exemple, à propos du mot "perle" (en anglais "pearl") :

a) ils sont en possession d'une "pièce" sur laquelle on peut lire le bout de phrase "convenir de P. a Part."

b) le bout de phrase devient en anglais du Département d'Etat "they want to agree on a party "Perl"

c) et "Perl" égal Cuba... puisque Cuba comme il est bien connu de tout le monde est "la perle des Antilles". Donc "quelque part à Cuba" etc., etc., et voilà comment on "prouve" l'ingérence cubaine au Salvador. Vraiment, ce n'est pas une "perle", c'est un caillou!

A l'occasion du Premier anniversaire de la révolution nicaraguayenne des personnalités de divers pays du monde se retrouvent à Managua. La presse de la région en a largement rendu compte, et le Département d'Etat comme n'importe qui pouvait savoir que telle ou telle personnalité rencontrait telle ou telle autre. Dans le document "saisi" on trouve une note par laquelle effectivement on apprend qu'une conversation eut lieu entre un dirigeant salvadorien et Yaser Arafat. Après le traitement des experts la rencontre a servi pour que Arafat "s'engage à fournir de l'équipement militaire..." aux Salvadoriens, sans apporter la moindre précision.

Nous avons parcouru soigneusement tout le Livre Blanc et jamais plus il n'y est fait mention d'Arafat. Cet extrait est le seul de tout le document. Comment, si une telle conversation a eu pour objectif la fourniture d'armes aux Salvadoriens se contenter de si peu?

RAPPORT PUBLIE PAR LE DEPARTEMENT D'ETAT SUR LES INGERENCES COMMUNISTES AU SALVADOR

PAGE 8

Le 22 juillet 1980, les délégués du DRU rencontrent également le dirigeant de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), Yaser Arafat, alors en visite à Managua. Arafat s'engage à fournir de l'équipement militaire, notamment des armes et des avions.

WASHINGTON, 23 FEVRIER 1981

Trip Report (undated).

GLOSSARY G

Arafat

Yasir Arafat, leader of the Palestine Liberation Organization (PLO)

Bayardo (Ballardo)

Bayardo Arce, member of Nicaraguan FSLN (Sandinista) Directorate

in the maturity of the Salvadoran left and in the degree of true unity (I did not state this, on the 22nd there was a meeting with Arafat.)

DOCUMENT E

Excerpt of report on trip to the socialist countries, Asia, and Africa by Shafik Handal, Secretary General of the Salvadoran Communist Party, June 9 - July 3, 1980.

2. Ethiopia, from 3 to 6 July. Received by Haile-Mariam Mengistu and by Berhanu Bayih, member of the executive committee of the COPWE and secretary for international relations of the same. Extraordinarily warm reception.

Shafik Handal, Secrétaire Général du Parti Communiste Salvadorien a fait un voyage en Asie et en Afrique entre le 9 juin et le 3 juillet 1980 .

C'est le Département d'Etat qui le dit. Bien. Mais plus loin le même Département d'Etat écrit que Mr. Handal a été reçu en Ethiopie du 3 au 6 juillet. Sans doute Mr. Handal est doté de pouvoirs extraordinaires, pour rentrer au Salvador et se retrouver, le même jour!...en Ethiopie.

"RAPPORT"

- 9 -

Pendant les mois de septembre et d'octobre, le nombre des vols à destination du Nicaragua, en provenance de Cuba, a fortement augmenté. Ces vols pouvaient assurer le transport de plusieurs centaines de tonnes de chargement.

Il n'y a pas de "document saisi" pour appuyer cette thèse car la guérilla salvadorienne était trop occupée à lutter contre la junte militaire pour pouvoir surveiller la fréquence de trafic aérien entre Cuba et le Nicaragua. Mais si les services secrets des USA ont remarqué une "augmentation rapide" du trafic aérien capable de transporter "Plusieurs centaines de tonnes" et si ce Livre Blanc doit être cru, ils auraient dû au moins donner quelques détails quant à cette augmentation et la capacité de chargement de l'avion. Etant donné les inventions et distorsions déjà signalées, il n'est pas possible d'en demander trop pour que les gens croient à des questions non fondées telles que celles-là.

DOCUMENT I

Excerpt of report on Meeting of guerrilla Joint General Staff (EMGC) of September 26, 1980.

2- De acuerdo al informe de funcionamiento del E.G.S.C. planteó un cuestionamiento al hecho que este organismo no ha elaborado un plan militar - táctico de acuerdo al plan general de guerra y a la situación militar en breza y a nivel nacional que abarcara los aspectos logísticos, estructurales, de instrucción y operacionales, además de los estrictamente operativos, que han sido los de las fechas del paro general del 13, 14 y 15 de agosto y la campaña "Independencia"; que el E.G.S.C. ha seguido una tónica de tratar puntos de estructuración de organismos, no contar responsables y de distribución de armas en base a porcentajes, y no descuidado o no ha ejercido su papel de asesorar a la DRU en el aspecto de la política militar; que es contradictorio con la realidad militar discutir porcentajes de armas cuando de 130 toneladas embodegnadas en Lagos a principios de las logrado meter al país unas cuatro toneladas, siendo este aprovechamiento inconsistente y el material ahora existente en Lagos es equivalente a una sexta parte de todo el material ~~concentrado en Lagos~~ conseguido con que costará la DRU concentrado en Lagos.

strike of 13-15 August and for campaign "Independence"); that the EMGC has followed a policy of dealing with organizational structure questions, of naming leaders, and distributing arms based on percentage and has neglected or has not performed its advisory role to the DRU in terms of military policy; that it contradicts military reality to discuss percentages of arms when hardly some 4 tons of the 130 warehoused in Lagos have been brought into the country. These 4 tons have been in intermittent supply and the material now in Lagos is only equivalent to one-sixth of all the material obtained that the DRU will have, (eventually) concentrated in Lagos.

"RAPPORT"  
- environ 200 tonnes de ces armes ont été alors livrées clandestinement dans le pays, la plupart ayant transité par Cuba et le Nicaragua, dans le cadre de la préparation de l'offensive "finale" de la guérilla, prévue pour janvier 1981, laquelle a finalement échoué;

En fabricant cette quantité, sans mentionner tous les autres problèmes discutés ci dessus, le commentataire du Papier Blanc détruit tout simplement la credibilite de son arguement. On doit aussi comparer l'affirmation dans la Longue Analyse selen laquelle la disponibilité d'armes et matériel augmente considerablement les capacités militaires des insurgés militaires, "avec l'affirmation de l'Ambassadeur americain Robert White, qui etait en poste a El Salvador pendant la periode couverte par ce Papier Blanc, dans son interview de Fevrier 1981 dans US NEWS et WORLD REPORT : "jusqu'à maintenant l'aide Cubaine n'a pas ete crúciale a la capacité d'attaqué des guerrillas".

RAPPORT

Les livraisons aériennes jouent un rôle clé, mais les infiltrations par terre ou par mer se poursuivent ; des vedettes en provenance de divers ports de la côte pacifique nicaraguayenne font de nuit la traversée du golfe de Fonseca, chargées d'armes, de munitions et d'hommes. Lors de l'offensive générale le 13 janvier, plusieurs dizaines de guérilleros en armes débarquèrent sur la côte sud-est du Salvador voisine du Nicaragua, en bordure du golfe de Fonseca.

Le 14 Janvier le président de la Junta Salvadorienne annonça (d'après Infopress Centroamericana) que "au moins 100 guerrillas étrangères ont débarqué pendant ces dernières 24 heures sur la plage de El Cuco" Il ajouta " que les envahisseurs sont arrivés dans 5 bateaux pouvant porter 20 à 30 hommes que l'armée Salvadorienne a entourée et pense liquider d'un moment à l'autre". Au même moment, l'Ambassadeur US Robert White, a également annoncé que quelques 100 guerrillas avaient atterri à El Salvador en bateau en provenance du Nicaragua, et la presse annonce également qu'il a dit qu'il avait personnellement eu les premières informations sur l'invasion par le Nicaragua. "L'invasion" a immédiatement été traitée par le Département d'Etat comme une démonstration de l'intervention ouverte par le Nicaragua, et des déclarations de White sont apparues dans la presse Mexicaine (El Dia, Janvier 16) selon lesquelles, à cause de cet incident "la nature de la lutte a changé puisqu'il y a un appui étranger pour un groupe petit de révolutionnaires dévoués". D'après El Dia la Junta Salvadorienne annonce qu'elle a tué plus de 50 des "envahisseurs", et que les autres ont disparus dans les zones rurales. Lorsqu'ils ont été capturés vivants, le gouvernement officiel a dit, qu'ils seraient montrés à la presse. Aucun Nicaraguayen capturé ni aucun des 50 corps "tués" n'ont été montrés. En même temps le ministère de la Défense Salvadorienne, a dit avoir capturé un bateau étranger, mais en fait d'après les marques d'identification il s'agissait de bateau de pèche du Honduras. El Dia a continué par citer des dépêches de presse de El Salvador décrivant les "envahisseurs" (que personne a vu ni vivants ni morts) comme étant "noirs et grands comme les Nicaraguayens, les Panamiens ou les Cubains", et la reconnaissance d'un officier militaire Salvadorien que "nous tous d'Amérique Centrale on se ressemblent".

Alors que les 100 envahisseurs Nicaraguayens sont devenus des fantômes, le International Herald Tribune (21 Janvier 1981) dit que "des officiels américains de San Salvador disent maintenant que Mr. White a trop insisté sur l'invasion et ne pense plus que l'évidence soit aussi forte que lorsqu'il a parlé". Le papier Blanc, décrit "l'invasion" un mois plus tard comme étant un fait indiscutable.

Voici quelques passages de la conclusion générale de Ph. Agee. Agee, après une analyse exhaustive et bien détaillée du Livre Blanc est catégorique lorsqu'il dit qu'"il n'y a aucune évidence dans les documents présentés pour croire que l'Union Soviétique a donné un appui significatif à la guérilla salvadorienne, ou la conclusion que "le Salvador a progressivement été transformé dans un cas d'agression armée indirecte par les pouvoirs communistes à travers Cuba". Les documents les plus sensationnels ont des signes d'avoir été falsifiés(...). La CIA a pu fabriquer les 19 documents, peut-être entravaillant avec les officiers de sécurité salvadoriens, et s'arranger pour les insérer parmi les documents qui ont réellement été capturés. Ce n'est pas la première fois qu'une telle opération est faite par la CIA.

Les inexactitudes, les contrefaçons, les faux témoignages qui figurent dans ce Livre Blanc font que celui-ci ( qui dans la pratique seraient une affirmation des faits sans issue publique ) n'est rien d'autre qu'un vil exercice de propagande. Surtout en ce qui concerne la prétendue fourniture d'armes à la guérilla salvadorienne par l'Union Soviétique et Cuba.

Comme tout le monde le sait, la puissance étrangère au Salvador ce sont les Etats-Unis eux-mêmes. Les affirmations du Livre Blanc sur l'existence "incontestable" de l'ingérence soviétique au Salvador est une insulte et une pitrerie.

Je joint en dernier une revue de presse du 6 mars 1981 du journal UNO MAS UNO de Mexico. D'après eux le gouvernement du Guatemala a annoncé le 5 mars qu'il avait capturé des documents importants appartenant à une organisation politico-militaire qui "prouvaient le rôle important de l'appui aux insurgés guatemaltesques joué par Cuba et le Nicaragua". Sans doute préoccupé par le fait d'être laissé hors du jeu, le régime de Guatemala affirme que ces documents prouvent que plusieurs organisations de guérilla opérant depuis longtemps dans ce pays ont signé un accord d'unité au Nicaragua et en ont envoyé copie à Fidel Castro. Selon les mêmes affirmations du gouvernement guatemalteque le Nicaragua a déjà envoyé 1800 fusils et 10 000 boîtes de munitions au Guatemala et qu' à Cuba il y avait 243 camps d'entraînement militaire destinés aux révolutionnaires guatemaltesques..."



# Solidarité... Solidarité... Solidarité... So

Organisée par le Comité de Solidarité de Paris une rencontre des comités de solidarité a eu lieu les 3 et 4 avril dernier à la Bourse du Travail de Montreuil, près de Paris. Les compte rendus des uns et des autres ont permis de faire un bilan des campagnes réalisées, tant politiquement comme du point de vue financier.

Un de nos représentants a fait un exposé sur les derniers événements et la situation actuelle, sur le plan national et sur le plan international.

Pour les mois qui viennent trois axes d'action ont été retenus

- halte à l'intervention américaine
- respect du droit à l'auto-détermination du peuple salvadorien
- appui à la lutte du peuple salvadorien

Une affiche sera réalisée et distribuée au niveau national par tous.

D'autre part il a été accordé que les comités essaieraient de travailler en coordination régionale, sans que cela entraîne aucune sorte de hiérarchie.

Un appel est lancé au niveau national pour qu'à l'occasion de la fête du Premier Mai tous les militants se joignent aux divers cortèges manifestant leur solidarité avec la lutte du peuple salvadorien.

Il a été décidé également d'établir une liaison avec les organisateurs de LA MARCHÉ DU 3 MAI à Washington afin de s'y associer par des actions diverses

Il faut signaler particulièrement le fait que La Coordination Amérique Centrale (qui réunit les Comités Salvador, Nicaragua et Guatemala) avait décidé de tenir une réunion de travail en même temps et au même endroit, beaucoup de comités Nicaragua travaillant en fait, en ce moment, pour le Salvador.



## ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

- |                     |  |      |
|---------------------|--|------|
| "EL SALVADOR LIBRE" | - 4 numéros .....                                | 20 F |
|                     | - 12 ,, .....                                    | 50 F |
|                     | - 24 ,, .....                                    | 90 F |
|                     | - Abonnement de Solidarité : 100 F, 200 F etc. . |      |

Libellez vos chèques au nom de F.D.R. et envoyez-les à  
"EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau

75001 - PARIS

# BULLETINS DE GUERRE N° 84 au 89

## AFFRONTEMENTS

- 6 avril.- Un porte-parole de l'armée de la junte a fait état d'affrontements contre les insurgés à "El Capulin", dans les environs de Metapan, à 116 km au Nord-Est de San Salvador. Le porte-parole a révélé également que des affrontements avaient eu lieu à Tolima, dans la province de La Union.
- 9 avril.- L'armée a subi près de 150 pertes dans les combats contre les forces du FMLN au cours de 2 semaines écoulées. Des combats ont eu lieu à "Las Penas", "Mirandilla", "El Roble" dans la région de Suchitoto-Guazapa (province de Cuscatlan)
- Des combats ont été enregistrés également à Santa Clara, à 67 km à l'Est de San Salvador.
  - Dans les rues de Soyapango des groupes de miliciens ont attaqué une patrouille militaire.
  - De violents affrontements ont eu lieu également à Berlin et Mercedes Umana, dans la province de Usulután.

## SABOTAGES

- 6 avril.- A Santa Ana, à l'Ouest de San Salvador, les installations d'une centrale électrique furent plastifiées, laissant toute la ville dans le noir.
- Un autre engin explosif détruisit la centrale de Santiago Nonualco, à 43 km à l'Est de San Salvador.
- 9 avril.- Le pont de Motochico à la hauteur de la ville de Quezaltepeque, à 77 km au Nord de San Salvador fut plastiqué par la guérilla.

## EMBUSCADES ET HARCELEMENTS

- 3 avril.- Des actions de harcèlement ont été menées contre l'armée à San Salvador. L'ennemi a eu au moins 11 pertes. Un des objectifs était la caserne de San Carlos, au Nord de la capitale.
- Le centre de communications de la caserne "El Zapote" fut également attaqué. L'ennemi a perdu 8 hommes.
  - Des affrontements entre l'armée de la junte et les milices populaires ont été enregistrés à Santa Tecla et aux environs de la Basilique de Guadalupe.
- 6 avril.- La garnison de la Garde Nationale de San Vicente fut attaquée. De source officielle un agent fut blessé. Les forces du FMLN n'ont subi aucune perte.
- 8 avril.- Deux édifices publics ont été attaqués par les forces de la milice populaire.
- 9 avril.- Un convoi militaire est tombé dans une embuscade près de l'endroit connu sous le nom de "El Jicaro, à 8 km à l'Est de Chalatenango.

## PRISES DE VILLES ET DE REGIONS

- 4 avril.- Durant plusieurs heures un détachement de miliciens a pris la ville de Apopa, à 13 km au Nord de San Salvador. Ont été détruits les archives et toute la documentation dont se ser

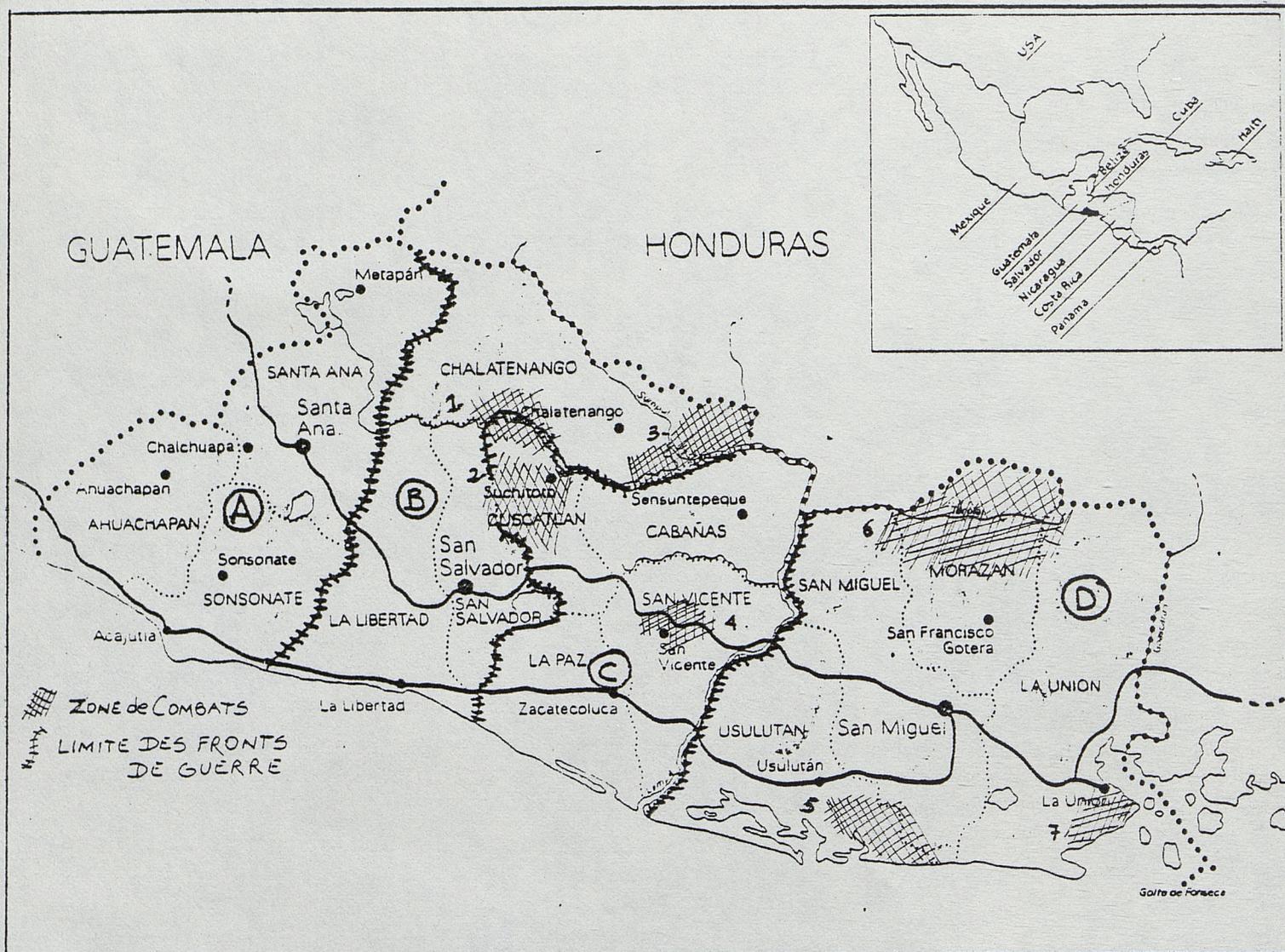
vaient les corps répressifs pour terroriser la population.

6 avril.- A San Lorenzo les forces de la guerilla ont occupé à nouveau les zones montagneuses du volcan San Vicente. Aucune perte n'a été enregistré dans les rangs du FMLN.

LA REPRESSION DE L'ENNEMI

4 avril.- Les affirmations ennemies selon lesquelles "Radio Vencemos" avait été mise hors d'état de fonctionner ont été démenties. Jusqu'à présent l'armée de la junte n'a réussi prendre le contrôle de la zone nord (département de Morazan).

6 avril.- Le volcan de Guazapa a été bombardé sans relâche par les forces ennemies. Cependant il leur a été impossible de déloger les combattants du FMLN.



- |                          |                  |                   |
|--------------------------|------------------|-------------------|
| 1-Dulce nombre de Maria  | 5-Cerro del Mono | A-F.Occidental.   |
| San Francisco de Morazan | 6-Meanguera.     | B-F.Central.      |
| 2-Guazapa. Suchitoto.    | Perquin.         | C-F.Para-Central. |
| 3-Arcatao. Los Ranchos.  | Rio Sapo.        | D-F.Oriental.     |
| 4-San Lorenzo.           | 7-Conchagua.     |                   |

## L'Eglise contre «la paix d'un cimetière»

Au cours de diverses déclarations, Mgr Rivera y Damas, Archevêque de San Salvador a défini sa position face à la situation actuelle que vit son pays le Salvador.

Il a déclaré à la radio italienne le 3-4-81 qu'il fallait une solution politique et que les forces révolutionnaires "sont à présent disposés à entamer un dialogue". Il a précisé les conditions demandées par ces forces: la reconnaissance légale de la gauche, la libération des prisonniers politiques, la fin de l'occupation par les militaires des syndicats et des services essentiels".

A Washington le 7 avril le Représentant apostolique a accusé le gouvernement nord-américain d'intervenir dans les affaires internes de son pays. Le haut prélat catholique a déclaré à la presse qu'il visitait les Etats Unis pour exprimer sa totale opposition à l'intervention de ce pays dans les affaires salvadoriennes.

En même temps le successeur de l'archevêque martyr Oscar Romero assassiné il y a un an, a dénoncé le mauvais traitement que les autorités nord-américaines infligeaient aux réfugiés salvadoriens.

Rivera y Damas a effectué une tournée organisée par les évêques du pays du nord, dans le but de discuter de la politique de l'actuelle administration en ce qui concerne l'envoi des armes au Salvador. Sur ce point il a signalé que cette mesure ne pouvait qu'accroître la violence et les assassinats.

De son côté, le porte parole du Département d'Etat, Bill Dyess se référant aux propos de l'archevêque a dit: "Je n'ai aucun commentaire à faire". Mais en même temps il a insisté sur le fait que son gouvernement n'intervienne pas dans les affaires salvadoriennes.

Néanmoins, on se rappelle que les EEUU ont accordé au régime salvadorien 35,5 millions de dollars pour l'aide militaire, 125,5 millions de dollars pour l'aide économique et qu'ils ont envoyé des conseillers militaires qu'aujourd'hui commandent les opérations de contreinsurrection.

C'est seulement avec l'arrêt de cette aide militaire et de l'ingérence dans les affaires internes du pays, de sa politique de régionalisation du conflit, qu'on pourrait avancer vers une solution de paix et d'établissement dans l'Amérique Centrale. C'est cette solution que recherche l'Eglise et qu'intéresse le peuple salvadorien et toutes les peuples de la Région.

# EL SALVADOR: y aura-t-il des elections?

Les membres du conseil central des elections d'El Salvador désignés récemment par la junte du gouvernement ont dit aujourd'hui que tous les partis politiques pourront participer aux prochaines elections.

Par contre, dans l'intégration de cet organisme arbitre du suffrage (En supposant qu'il aura des elections l'année 82) n'a pas été incluse l'organisation qui regroupe toute l'opposition: Le Front Démocratique Révolutionnaire FDR.

Deux membres de l'actuel régime de l'actuel conseil central des elections appartiennent à la démocratie chrétienne et les autres quatre sont proches à la junte militaire.

Les membres du conseil ont été interrogés à propos de la raison pour laquelle le FDR n'a pas été inclus dans la tribune électorale. SA réponse: "C'est un problème de la junte"

Quel type d'elections il-y-aura si l'opposition ne participe pas? Se demandent les analystes.

À l'attitude de la junte qui ne reconnaît pas le FDR comme une force légitimante, on peut ajouter l'action permanente des forces armées qui avec le consentement du gouvernement, répriment tout ce qui s'oppose au régime incluant la population civile désarmée.

La prétention de l'actuel régime d'ignorer la lutte que quotidiennement se développe, fait que cet appel aux elections apparaît comme une nouvelle force.

## Le FDR-FMLN denonce

Ville de Mexico: Aujourd'hui une conférence de presse donnée par Enrique Guatemala et Oscar Acevedo représentants du FMLN-FDR a été dénoncée le maintien par les États Unis dans la zone du canal de Panama de le huitième groupe des forces spéciales pour l'intervention structurée au niveau de l'État Major nord-américain, le huitième groupe est formé de trois détachements opérationnels: Un le "A" compte avec 12 marines et deux chefs militaires qui commandent à des spécialistes en services d'intelligence, communication, démolition, armes de toute sorte, explosifs et services d'infirmerie. Pouvant diriger trois divisions "antiguerrilleras" de 1500 hommes et une caserne.

Ces forces d'intervention ont relevé ses fonctions de haut commandement de l'armée salvadorienne dans les opérations de contre-insurrection. Le deuxième détachement contrôle quatre unités du premier type et dirige des actions avec 23 hommes, deux chefs spécialistes en personnel militaire intelligence, chefs d'armements, médecins, supervision administrative et sergent major.

Le troisième détachement coordonne quatre détachements du groupe antérieur et douze du premier. Celui-ci comprend presque 250 hommes pour contrôler le mouvement contre-insurrection au plus haut niveau.

Le haut commandement de l'armée salvadorienne est actuellement subordonné au commandement de six détachements de l'armée Nord-américaine qui participent activement au combat contre la guerrilla; nos combattants, ont déclaré Guatemala et Acevedo, ont des preuves irréfutables.

# Un nouvel agent de la CIA au Salvador

San José , 7 Avril

Selon les milieux diplomatiques : la designation de Mr. Deane HINTON comme Ambassadeur des USA a montré le degré d'ingerence de l'administration Reagan au Salvador.

Hinton , agent de l'agence centrale de l'intelligence depuis 25 ans , selon NACLA (groupe de chercheurs progressistes nord americains) est un spécialiste en questions économiques avec des expériences de contre-Insurrection .

Les informations cueillies mettent l'accent sur le fait que le nouvel ambassadeur a occupé pendant les deux dernières années le poste de secrétaire d'Etat adjoint aux affaires économiques et commerciales.

Le représentant diplomatique de 58 ans a fait l'école de guerre au début des années 60 et huit ans plus tard il a travaillé comme chef de l'agence Internationale du développement (AID) au Guatemala.

A cette époque il a coordonné avec l'ambassadeur Nathaniel Davis : la AID-CIA et les "berets verts" dans la lutte contre la guerrilla guatémalteque.

Entre 1969 et 1971 il a occupé le même poste au Chili , ou il avait initié les plans déstabilisateurs contre le gouvernement du President Salvador Allende. Plus tard , il prend la tête au conseil de l'économie politique internationale qui a orienté le conseil national de sécurité , et, c'est lui, l'auteur des recommandations de la ligne dure contre le Chili.

Entre 1974 et 1975 Hinton a été ambassadeur au Zaire, pays duquel il a été expulsé, accusé d'avoir participé dans un complot qui avait échoué. Ce complot avait pour but de renverser et assassiner le chef de l'état. Sa désignation au Salvador pour diriger la politique des Etats Unis dans ce pays représente , selon les sources consultées, la tentative de désarticuler la lutte guerrillera à travers un plus grand control nord americain des forces armées et l'économie salvadorienne.

Dans ce sens , les forces révolutionnaires et démocratiques d'El Salvador ont dénoncé récemment que les "conseillers" nord americains ont chaque jour un peu plus, la direction de l'armée, en attendant ils se preparent à accentuer son control économique ; pour cela ils étudient la remise de plus de 200 millions de dollars comme emprunt pour la prochaine année fiscale.



## **DUARTE, une très grave et dangereuse responsabilité**

Caracas le 7 avril L'ancien président *venezuelien* Carlos Pérez a affirmé qu'au Salvador une solution politique non fondée sur la reconnaissance de l'actuel régime était nécessaire.

Dans les déclarations publiées dans le journal "El Nacional", l'ancien président a souligné que cette décision ne voulait pas dire la reconnaissance d'un gouvernement qui ne représenterait pas les intérêts du peuple salvadorien.

Pérez a ajouté qu'au Salvador existait une dictature militaire recouverte par la présence d'un dirigeant social-chrétien, José Napoleon Duarte, qui assumait une très grave et dangereuse responsabilité.

Il a ajouté qu'il partage l'opinion de l'archevêque salvadorien Arturo Rivera y Damas, demandant l'arrêt de l'aide militaire des Etats Unis à la junte militaire démochrétienne.

L'ancien président a qualifié de dramatique la situation de cette nation de l'Amérique centrale et l'a décrite comme le centre du volcan qu'est aujourd'hui toute cette région.

## **Droits de l'homme, l'indifférence de l'OEA**

SAN JOSE 9 Avril

Le secours juridique de l'Archevêché de San Salvador a accusé la commission des droits de l'homme de l'OEA pour son indifférence envers la situation dans ce pays Centre Américain.

Il a rappelé que l'OEA s'était engagé l'année dernière à envoyer une commission d'enquête sur les nombreux cas de violation des droits de l'homme à la suite des conversations avec le FDR à San Salvador.

Le secours juridique a affirmé dans un communiqué divulgué par l'agence de presse centro américaine (AIP) que la commission de l'OEA ne prête les appels des organismes humanitaires pour qu'elle vienne constater les faits de violence du régime militaire démochrétien.

Plus de 15.000 personnes sont mortes assassinées depuis Janvier 1980, moment auquel les militaires au gouvernement ont pris un engagement politique avec un groupe minoritaire de la démocratie chrétienne.

San José, 3 Avril

"Il nous est de plus en plus difficile de déloger les guerrilleros" a affirmé un officier de l'armée du Salvador, en essayant de justifier l'échec de l'opération menée sur le volcan Guazapa, à 40 Kilomètres au nord de la capitale du Salvador.

Une vaste mobilisation des effectifs combinés de corps militaires et de la police à Guazapa fut définitivement terminée ces dernières heures, de même que dans d'autres régions de El Salvador après deux ou trois semaines de combats intenses.

Le sergent Jose Martínez, peu après avoir chargé son matériel de guerre et être monté sur le véhicule qui l'emmènerait à sa base militaire, a reconnu que l'accès à Guazapa est "presque impossible dû aux énormes tranchées que les subversifs ont ouvertes dans les rues, et aussi à cause de leur armement-".

Lors d'une interview avec l'AIP l'Agence Indépendante de Presse, l'officier a expliqué que les troupes du régime militaire démocratique ne peuvent avancer qu'à pied dans la zone - mais nous risquons, a-t-il dit, le danger permanent des embuscades-.

Il a admis que lors d'une autre manœuvre dans la zone, si cela se réalise un jour, "la force armée aura besoin d'avantage de recours et d'hélicoptères que ceux qui nous envoient les Etats Unis "

En fin de semaine dernière, le haut commandement a envoyé des renforts depuis les garnisons de la zone occidentale du pays, avec le propos d'intensifier ce qui avait été qualifié de "opération nettoyage" par le ministre de défense, le colonel Jose Guillermo Garcia.

Dans son action frustrée qui s'est prolongée pendant plusieurs semaines à GUAZAPA, les forces armées du Salvador ont utilisé de l'artillerie lourde et des bombardements de l'aviation, mais devant l'échec de ses projets ils se sont acharnés contre la population civile.

Victor Guerrero, le porte voix du commandement général du Front Farabundo Martí pour la libération Nationale (FMLN) a commenté pour sa part à l'AIP que Guazapa avait été une répétition du triomphe de la zone du Nord Est des Départements de CHALATENANGO et CABANAS à la fin de la semaine dernière.

Il a qualifié les opérations du régime comme étant un échec total; et a lamenté les grandes pertes de vie de civils salvadoriens " car l'armée a rasé des localités entières" a-t-il dit.

Il a expliqué que la rupture du cercle militaire à Morazan a permis l'évacuation des enfants, des femmes et des vieillards qui ont souffert pendant presque un mois des bombardements constants.

Il a dénoncé que dans cette région la force armée a utilisé des produits chimiques pour bombarder des zones surtout les localités de la JOYA et GUACAMAYA.

Il a fait connaître que des dizaines des paysans sans défense ont été victimes de la terreur.

" Nos colonnes ont préparé la réponse - a-t-il ajouté - ils ont résisté, et ont rompu le cercle, mettant en évidence une fois de plus notre capacité opérationnelle et les faiblesses d'une armée qui ne sait pas pourquoi ils luttent, qui est dirigée par des hommes blonds avec des yeux bleus qui disent qu'ils luttent pour défendre la patrie, bien que leur patrie a eux soit à des milliers de kilomètres du Salvador."

" Il est presque impossible - a dit le porte voix du FMLN- de s'imaginer les horreurs causés par l'armée au sein de la population civile, et aussi le courage qu'il faut pour vaincre une action où l'ennemi emploie les meilleurs techniques de destruction Nord américaine.



**venceremos!**